

[Text]

Mr. Perrault: You do not think benefits then should be based on need.

Mr. Wheeler: No, We think that...

Mr. Perrault: General benefits. We will say totally apart from UIC, you do not think there should be a needs test.

Mr. Wheeler: No. The whole point of an insurance program is that it avoids the needs test and can be applied to large numbers. I think the confusion is in this suggestion right in the opening of the White Paper that there is going to be an attempt to relate benefits to need. We feel this confuses the issue.

• 2140

Mr. Perrault: You say you are concerned that perhaps, under the new plan, the interview technique will be employed primarily as a policing tactic to find out whether there have been abuses of the system. Are you not encouraged by the words of the Minister when he says in the brief:

A reoriented unemployment insurance program, however, can keep the door to the mainstream of society open. The combination of financial aid, plus complementary services provided by other government agencies designed to assist the worker to be reabsorbed quickly into the labour force, will help to save him from sinking into the quicksands of chronic unemployment.

Are you not encouraged by the measures spelled out here to co-ordinate this plan with Manpower and with other existent facilities?

Mr. Baetz: We are certainly encouraged by the Minister's intent. We are discouraged, however, by history on this one. I was on the National Employment Committee quite some years ago when Unemployment Insurance and the National Employment Service were married—not happily married, but married and working together—and at one point it was felt that you had to separate the counselling service, the job-finding service, all of this. This had to go over to a new department, the Department of Manpower and Immigration.

Mr. Perrault: Do you think the Department should be put back together again?

Mr. Baetz: No, I am not so sure it should. But certainly the Department of Manpower and Immigration has been a flop in many respects. It has not met the high aspirations we all had for it. It has really continued in sort of the old tradition of finding some people for vacancies that they know exist but it has not done all of these things in terms of counselling, in terms of finding vacancies for people, finding job opportunities for difficult-to-place people. Now, the big question—and it is not really specifically answered in the White Paper—if all of this is to be done—the counselling service, the encouragement of the individual to get him back into the mainstream of society, not to allow him to sink in the quicksands, and so forth, where is it going to be done? Is it going to be done within the Unemployment Insurance Commission? Is there now going to be set up a substantial bureaucracy

[Interpretation]

M. Perrault: Vous n'êtes donc pas d'avis que les prestations soient fondées sur les besoins.

M. Wheeler: Non, nous pensons que...

M. Perrault: Les prestations d'ordre général. Mise à part l'assurance-chômage, ne croyez-vous pas qu'il faille étudier les besoins?

M. Wheeler: Non. L'objectif d'un programme d'assurance consiste à éviter un tel examen pour s'appliquer au plus grand nombre. A mon avis, la confusion qu'a faite naître cette proposition provient du préambule même du Livre blanc qui parle d'équilibrer les prestations aux besoins. Nous estimons que la question en est ainsi embrouillée.

M. Perrault: Vous craignez qu'en vertu du nouveau régime, l'entrevue ne soit utilisée éventuellement que comme une enquête visant à découvrir les fraudes. Ne vous sentez-vous pas encouragé par les paroles du ministre lorsqu'il déclare dans le Livre blanc:

Un régime d'assurance-chômage repensé permettra aux victimes du chômage de conserver leurs places dans la société. L'aide financière et le service complémentaire que fournissent d'autres organismes de l'État permettront aux travailleurs de réintégrer rapidement les rangs de la population active et l'empêcheront de s'enliser dans le chômage chronique.

Ne voyez-vous pas dans les mesures énoncées ici une incitation à coordonner ce régime avec la main-d'œuvre et d'autres organismes?

M. Baetz: Certainement, la déclaration d'intention du ministre nous encourage. Toutefois, le passé ne nous laisse pas beaucoup d'espoir. J'ai fait partie du Comité national de l'emploi il y a quelques années lors de la fusion de l'assurance-chômage et du service national de l'emploi; ce n'était pas un mariage heureux. Et à un certain moment, il a paru évident qu'il fallait détacher les services d'orientation, les services de placement, etc. Il fallait les confier à un nouveau ministère, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration.

M. Perrault: Pensez-vous qu'il faille à nouveau créer un ministère unique?

M. Baetz: Non, je n'en suis pas sûr. Toutefois, à bien des égards, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration a été un échec. Il n'a pas répondu à nos espoirs. Il a entériné la tradition en trouvant des individus pour combler certaines vacances mais il n'a pas réalisé tout ce que l'on attendait de lui en matière d'orientation, de recherches d'emploi et de débouchés pour les travailleurs en difficulté.

Or, la question qui se pose ne trouve pas de réponse dans le Livre blanc. S'il faut réaliser tout cela: service d'orientation, l'aide aux individus leur permettant de retrouver leurs places dans la société et éviter qu'ils ne s'enlissent dans le chômage chronique, etc., comment y arrivera-t-on? Est-ce la Commission d'assurance-chômage qui en sera chargée? Cela n'amènera-t-il pas une bureaucratie effrayante? Ou allons-nous demander à la Main-